

Communauté de paroisses du pays de St Ludan  
**33<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire**

## Exhortation

Où va notre terre ? Les textes de cet avant-dernier dimanche de l'année liturgique nous mettent en face de la question de la fin des temps. Toute chose a une fin. En fonction de cette fin, nous pouvons choisir notre manière d'habiter le temps présent, le seul bien que nous ayons à notre disposition : ce que je puis penser maintenant, ce que je peux faire à cet instant en y étant pleinement présent.

Le ralentissement de notre vie en cette période troublée nous aide à nous regarder vivre. Nous pouvons prendre le temps de nous demander : pourquoi je fais ceci ? Pourquoi je n'ai pas encore fait cela ? Pourquoi perdre mon temps à ceci ? Pourquoi chercher à tout prix à gagner du temps ?

Plutôt que de vivre machinalement (ce qui veut dire comme quelque chose qui fonctionne tout seul), plutôt que d'enchaîner occupations (travail, déplacements, courses, etc.) et distractions (télévision, jeux), je peux mobiliser ma conscience pour sortir d'une logique de rentabilité et de performance et me demander : qu'est-ce qui vaut la peine d'être vécu ? A quoi est-ce que je veux vraiment me consacrer ? Car chaque instant compte !

## Prière

Dieu notre Père, toi qui est le maître du temps et de l'histoire  
Regarde les chemins sur lesquels nous pouvons nous égarer, errer sans but et sans énergie.

Donne-nous de recevoir les talents que tu nous confies pour vivre le temps présent.

Que nous les fassions fructifier pour le bonheur de tous et pour ta plus grande gloire.

Car tu nous veux vivants et toujours prêts à payer de notre personne.

Louange à toi qui nous soutiens dans notre marche en ce monde.

## PREMIÈRE LECTURE

*Le livre des proverbes ne manque pas d'humour. Son auteur sait bien qu'une femme parfaite n'existe pas, pas plus que l'homme parfait. Mais il se plaît à décrire une femme courageuse qui fait le bonheur de son mari et dont on doit faire l'éloge.*

« Ses mains travaillent volontiers » (Pr 31, 10-13.19-20.30-31)

Lecture du livre des Proverbes

Une femme parfaite, qui la trouvera ?

Elle est précieuse plus que les perles !

Son mari peut lui faire confiance :

il ne manquera pas de ressources.

Elle fait son bonheur, et non pas sa ruine,

tous les jours de sa vie.

Elle sait choisir la laine et le lin,  
et ses mains travaillent volontiers.

Elle tend la main vers la quenouille,  
ses doigts dirigent le fuseau.

Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre,  
elle tend la main au malheureux.

Le charme est trompeur et la beauté s'évanouit ;  
seule, la femme qui craint le Seigneur mérite la louange.

Célébrez-la pour les fruits de son travail :  
et qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !

## PSAUME

(Ps 127 (128), 1-2, 3, 4-5)

. R/ Heureux qui craint le Seigneur ! (Ps 127, 1a)

Heureux qui craint le Seigneur  
et marche selon ses voies !  
Tu te nourriras du travail de tes mains :  
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison  
comme une vigne généreuse,  
et tes fils, autour de la table,  
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni  
l'homme qui craint le Seigneur.  
De Sion, que le Seigneur te bénisse !  
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie

## DEUXIÈME LECTURE

*Pour l'apôtre Paul celui qui marche dans la lumière, qui agit en plein jour aux yeux de tous, ne se laisse pas aller et ne se fera donc pas surprendre pour cause de négligence et de manque d'attention au jour du Seigneur.*

« Que le jour du Seigneur ne vous surprenne pas comme un voleur » (1 Th 5, 1-6)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens

Pour ce qui est des temps et des moments de la venue du Seigneur,  
vous n'avez pas besoin, frères, que je vous en parle dans ma lettre.

Vous savez très bien que le jour du Seigneur  
vient comme un voleur dans la nuit.

Quand les gens diront :  
« Quelle paix ! quelle tranquillité ! »,

c'est alors que, tout à coup, la catastrophe s'abattra sur eux,  
comme les douleurs sur la femme enceinte :  
ils ne pourront pas y échapper.

Mais vous, frères, comme vous n'êtes pas dans les ténèbres,  
ce jour ne vous surprendra pas comme un voleur.

En effet, vous êtes tous des fils de la lumière, des fils du jour ;  
nous n'appartenons pas à la nuit et aux ténèbres.

Alors, ne restons pas endormis comme les autres,  
mais soyons vigilants et restons sobres.

## ÉVANGILE

« Tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup » (Mt 25, 14-30)

Alléluia. Alléluia.

Demeurez en moi, comme moi en vous, dit le Seigneur ;  
celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit.

Alléluia. (Jn 15, 4a.5b)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,  
Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« C'est comme un homme qui partait en voyage :  
il appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

À l'un il remit une somme de cinq talents,  
à un autre deux talents,  
au troisième un seul talent,  
à chacun selon ses capacités.

Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents  
s'en alla pour les faire valoir  
et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents  
en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un  
alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint  
et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha,  
présenta cinq autres talents  
et dit :

'Seigneur,  
tu m'as confié cinq talents ;  
voilà, j'en ai gagné cinq autres.'

Son maître lui déclara :

‘Très bien, serviteur bon et fidèle,  
tu as été fidèle pour peu de choses,  
je t’en confierai beaucoup ;  
entre dans la joie de ton seigneur.’

Celui qui avait reçu deux talents s’approcha aussi  
et dit :

‘Seigneur, tu m’as confié deux talents ;  
voilà, j’en ai gagné deux autres.’

Son maître lui déclara :

‘Très bien, serviteur bon et fidèle,  
tu as été fidèle pour peu de choses,  
je t’en confierai beaucoup ;  
entre dans la joie de ton seigneur.’

Celui qui avait reçu un seul talent s’approcha aussi  
et dit :

‘Seigneur,  
je savais que tu es un homme dur :  
tu moissonnes là où tu n’as pas semé,  
tu ramasses là où tu n’as pas répandu le grain.

J’ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre.  
Le voici. Tu as ce qui t’appartient.’

Son maître lui répliqua :

‘Serviteur mauvais et paresseux,  
tu savais que je moissonne là où je n’ai pas semé,  
que je ramasse le grain là où je ne l’ai pas répandu.

Alors, il fallait placer mon argent à la banque ;  
et, à mon retour, je l’aurais retrouvé avec les intérêts.

Enlevez-lui donc son talent  
et donnez-le à celui qui en a dix.

À celui qui a, on donnera encore,  
et il sera dans l’abondance ;  
mais celui qui n’a rien  
se verra enlever même ce qu’il a.

Quant à ce serviteur bon à rien,  
jetez-le dans les ténèbres extérieures ;  
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !’ »

## Commentaire

1. Cette parabole, plus que d’autres, est une énigme qui nous heurte parce qu’elle n’explique pas. Elle interroge.
2. Lorsque le maître répartit les talents, on est étonné de l’écart entre le premier et le troisième. Mais huit n’est pas divisible par trois. Un seul talent représente déjà une somme énorme.
3. Le talent était une unité grecque de poids (talanton) soit environ 26 kg d’argent métal. Littéralement le mot signifie « ce que l’on porte » et donc ce qu’on est capable de porter.

Cinq talents requièrent donc une énergie considérable pour les porter et les convertir en une monnaie à faire fructifier.

4. Chaque serviteur reçoit donc ce qui correspond soit à ses besoins, soit à ses capacités.
5. Cette parabole a quelque chose d'in vraisemblable. Un homme ne confie pas ses biens à ses serviteurs. Il y avait à l'époque des intendants « qualifiés ». On est donc dans un cas de figure complètement inédit. L'évangile ne fait pas référence à une situation habituelle mais suppose un cas d'exception.
6. Inutile de dire qu'on a interprété cette parabole dans un sens moral. Gare à nous si nous ne faisons pas fructifier nos talents. La punition nous attend !

## Homélie

« Veillez donc, car vous ne savez, ni le jour, ni l'heure. » Telle était la recommandation de la parabole de dimanche dernier. Nous voilà avec la deuxième parabole de ce chapitre qui vient encourager les disciples à se préparer au retour du Seigneur. Les premiers chrétiens espéraient une venue imminente du Christ Jésus. Mais il semble tarder et comme pour nous c'est la vie ordinaire avec ses incontournables qui fixe l'emploi du temps. Contrairement à la parabole des dix jeunes filles, il s'agit ici de serviteurs dont la condition est d'être au travail même si le maître est parti longtemps.

Pour cette histoire il est bon de s'arrêter à certains mots. Par exemple, il est dit : il leur confia ses biens. Littéralement il leur livra ses biens. Or quand Judas alla trouver les chefs des prêtres, il leur demanda « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Mt 26, 15 Trente pièces d'argent c'est le prix d'une trahison. Dans la parabole c'est l'inverse, un homme livre à ses serviteurs ses biens, sa vie et il leur donne des talents. C'est le prix et le signe d'une confiance totale.

Déformés comme nous sommes avec notre esprit de quantité, nous avons de la peine à voir que ce don est avant tout le signe d'un lien vital que l'homme de la parabole désire nouer avec ses serviteurs. Ce don les sort de leur situation de serviteurs plus ou moins bien traités pour les établir avec une fortune considérable dans une autre situation sociale, une autre forme de vie. Mais on ne change pas en un clin d'œil de condition de vie. On garde ses façons de voir, ses manières de fonctionner, ses vieux réflexes. Deux serviteurs travaillent avec leurs talents tandis que le troisième s'éloigne, creuse la terre et cache l'argent de son seigneur. (Kyriou dans le texte grec)

Quand ce seigneur revient, il veut régler le compte avec eux. Là encore nous sommes piégés par le sens que prend souvent l'expression : règlement de compte qui équivaut souvent à une revanche ou même à une vengeance entre des bandes rivales par exemple. On pourrait penser que l'homme partit longtemps en voyage aimerait savoir où en sont ses ex-serviteurs qu'il avait établis sur ses biens. A celui qui avait reçu cinq talents et celui qui en avait reçu deux, le seigneur ne réclame rien. Au contraire, il loue leur fidélité et leur annonce qu'il les établira sur beaucoup et qu'à l'instant ils sont appelés à entrer dans sa joie.

C'est l'échange entre le seigneur et le 3<sup>e</sup> serviteur qui nous désole. Ce dernier essaye de se justifier d'avoir caché, enterré son unique talent en disant : « Je savais que tu es un homme dur » et en lui rendant l'unique talent : « Tu as ce qui t'appartient. » Il regarde son maître comme quelqu'un qui prend ce qui ne lui appartient pas et qui ne donne pas, qui n'établit pas de

lien de confiance. Le talent qu'il a reçu, il l'a considéré comme quelque chose de menaçant au lieu d'y voir une chance incroyable qui l'aurait fait rebondir dans la vie !

Nous voilà avec la question qui nous interroge aussi. Que me faudrait-il saisir pour en vivre, pour que ma vie prenne une nouvelle dimension ? Comment puis-je être à la hauteur de ce qui l'est donné, du Seigneur qui me le donne ? Reste la fin énigmatique de la parabole : « À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance. » J'interprète de la manière suivante : celui qui est capable de recevoir et de faire fructifier en lui ce qu'il reçoit, entre dans une capacité de recevoir de plus en plus. Celui qui ne fait rien de ce qu'on lui donne, perd encore ce qu'il a reçu.

## Prière universelle

- En cette journée du Secours catholique, nous prions pour que la foi des chrétiens se traduise par une attention au service des plus démunis
- La question des migrants économiques et des réfugiés politiques ne cesse de se poser aux pays du Monde Occidental. Nous prions pour que les pays de l'Union Européenne cherchent à mettre en œuvre une politique respectueuse envers les personnes en situation de détresse.
- De nombreux jeunes doutent de leurs capacités ou cherchent comment prendre une part active à la construction d'un monde juste et fraternel. Nous prions pour que des adultes les stimulent et les invitent à s'engager.
- Tant de peuples souffrent de conflits : Biélorussie, Ukraine, Ethiopie, Arménie/Azerbaïdjan, Birmanie, pays du Sahel, etc. Nous prions pour que les dirigeants cherchent activement des voies de dialogue et de négociation.
- En ces temps troublés, chacun peut prendre des nouvelles d'une personne seule et lui apporter un soutien. Nous prions pour les personnes qui n'ont plus de famille et qui s'enfoncent dans la solitude.

Prière du Notre Père

## Demande de bénédiction

*Par l'intercession de saint Ludan, de sainte Odile et de tous les saints et saintes, que Dieu, Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père plein de tendresse et le Dieu de toute consolation, nous reconforte dans toutes nos tristesses, et que la grâce et la paix soient sur nous, pour les siècles des siècles !*

## Pour continuer avec la lecture d'une œuvre d'art

Les œuvres d'art représentant la parabole de talents sont assez rares. Heureusement que Rembrandt van Rijn (Leyde 1606 ou 1607 – Amsterdam 1669) a illustré de nombreux passages des évangiles.





La lecture de ce dessin à l'encre brune est facile. On y reconnaît le 3<sup>e</sup> serviteur qui fouille sa poche pour y retrouver son unique talent, un maître sourcilieux et un comptable plongé dans ses écritures.

Rembrandt choisissait dans les textes bibliques des passages où il essayait de capter les sentiments des personnages. La tête baissée du serviteur, l'attitude du maître assis dans un fauteuil et la présence d'un comptable qui ne regarde pas ce qui se passe, tout contribue à donner à cette scène une atmosphère de crispation. Les deux autres serviteurs sont absents de la scène. Le climat généré par la parole « Entre dans la joie de ton seigneur ! » a complètement disparu. Si Rembrandt insiste sur la rencontre avec le 3<sup>e</sup> serviteur, « mauvais et paresseux » est-ce à cause de l'influence de la société de marchands et de banquiers qui se développait à cette époque aux Pays-Bas ?

Vous pouvez à nouveau faire part de vos réactions et de votre lecture à [etiennehelbert@orange.fr](mailto:etiennehelbert@orange.fr)